

<https://levenissian.fr/Venissieux-fait-face-malgre-l,1432>



Vénissieux fait face, malgré l'austérité, pour une ville pour tous

- Vénissieux - élections, campagnes et analyses -

Date de mise en ligne : jeudi 3 avril 2014

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

Le résultat des municipales de Vénissieux est à la fois marqué par la vague bleue qui a submergé tant de terres de gauche, et en même temps originale par la résistance de la liste conduite par Michèle Picard à la tenaille que tenaient l'UMP et le PS. Imaginez un seul instant que le résultat se soit traduit comme à Vaulx-en-Velin par une courte défaite du maire communiste sortant, les médias nationaux seraient venus en masse, les télévisions et les radios commentant à n'en plus finir la « chute du dernier bastion communiste avec la faucille et le marteau » comme le dénonçait le candidat de droite.

Pourtant, nationalement, c'est le silence ! Déjà sans doute, ceux, nombreux, qui avaient construit ce personnage médiatique « Obama des banlieues » qui allait « faire tomber le bastion communiste » se désintéressent de notre ville, attendant le prochain accident social pour confirmer leur discours préfabriqué sur une ville qu'ils ne connaissent pas et ne comprennent pas.

Car Vénissieux a résisté à la vague bleue, avec une droite qui, au total, avec son extrême ne progresse que de 2,8% sur 2008, nettement moins qu'au niveau national où elle passe de 38,14 % à 42,77% (+4,63%). Elle perd même de l'ordre de 500 voix sur 2008 en tenant compte de la part du Modem dans une liste de 2008 [1]. A Vénissieux, pas de vague bleue, et le bleu marine est contenu, l'identitaire fasciste Lyonnais Gabriac a perdu son parachutage à Vénissieux et n'est pas élu.

Si l'abstention au 1er tour progresse de 51,7 à 55,7 % (+4%), soit 1624 abstentionnistes de plus qu'en 2001 et 2829 qu'en 2008, dans une période de développement de la ville, les votants restent autour de 13000, les exprimés ne perdent que 361 (-2,8%) sur 2001 et 731 (-5,7%) sur 2008. L'abstention à Vénissieux reste en dessous de celle de nombreuses villes populaires de banlieue (à plus de 58 %, on trouve Villiers le Bel, Vaulx-en-Velin, Bobigny, St-Denis, Aubervilliers, Vitry, Sarcelles, Roubaix, Clichy-la-Geneve), et contrairement au niveau national, elle baisse de 3,34% entre les deux tours, il y a 852 exprimés de plus en 2014 au deuxième tour que dans la quadrangulaire de 2001. Si la campagne a pris des formes délétères, le fait est que de nombreux Vénissiens se sont mobilisés pour le choix de leur maire.

Dans ce contexte 2014, la liste dirigée par le PCF mobilise 67 % du vote d'union de la gauche de 2008 et 73% du vote d'union de la gauche de 2001. La tête de liste socialiste peut se répandre dans les médias pour rassurer ceux à qui il a tant promis pendant des semaines de mensonges, le rapport de forces à gauche est clairement en faveur du PCF. La proposition faite avant la campagne par le PCF d'accorder 11 élus au PS sur une liste d'union de 34 correspondait bien aux votes des Vénissiens.

Cette analyse doit être précisée par quartier, ce qui permet de bien mesurer à quel point le choix de « l'alternative de gauche à la gestion par les communistes » que tente de défendre Lotfi Ben Khelifa est d'abord et avant tout la porte ouverte à la droite. Le quartier du Moulin à Vent était le quartier où le parti socialiste faisait traditionnellement ses plus hauts scores, souvent devant le parti communiste. En 2014, il s'effondre et perd 30% de son électorat des cantonales de 2008, ce qui profite un peu à Michèle Picard, mais aussi malheureusement à la droite qui progresse elle dans ce quartier de +20% sur les mêmes cantonales.

Et si aux Minguettes, le PS triple presque ses voix sur 2008 [2], faisant jeu égal au total avec la liste de Michèle Picard, les 338 votants de plus entre ce deuxième tour 2014 et l'élection municipale de 2008 profite aussi à la droite qui gagne 107 voix. A force de répéter « pas d'accord avec le PCF, stop aux 80 ans de communisme », les électeurs

mobilisés par cette campagne peuvent se dire que le plus sûr moyen de battre Michèle Picard, c'est de voter à droite !

Certains disent que cette bataille du PS a été décidée pour « sauver Bernard Rivalta », jusqu'alors président du SYTRAL. Mais tout ceux qui avaient étudié dans le détail les règles d'élection des conseillers communautaires, savaient que de toute façon, Bernard Rivalta allait être réélu [3] et chacun savait que Lotfi Ben Khelifa, tout en motivant les habitants des Minguettes à voter pour le « premier maire des Minguettes », se préparait à démissionner pour laisser sa place de conseiller communautaire à Bernard Rivalta, un des « barons » du système en place.

Il y a donc d'autres motivations, personnelles et du parti socialiste, pour avoir choisi une telle bataille anti-communiste, et ce sont celles qui ont animées le discours du PS à Vaulx-en-Velin, celles de toutes les villes que le PS a tenté de prendre au PCF au lieu de défendre les siennes contre la droite. On peut noter ainsi que Gérard Collomb entre les deux tours n'est allé ni à Rillieux, ni à St-Priest, ni à St-Fons, ni à Décines, ni à Chassieu, ni à Mions, villes socialistes qui étaient en danger, mais qu'il a trouvé le temps de venir à Vénissieux.

La crise de la politique s'est approfondie, et les dirigeants actuels s'installent dans une fuite en avant politique et institutionnelle.

- Le gouvernement élu par un peuple qui en avait marre d'une politique Sarkosyste outrancièrement en faveur des oligarchies économiques, se prend une claque politique gigantesque car il n'a pas décidé du changement attendu ? Il annonce qu'il va accélérer cette politique d'austérité, de mise en concurrence acharnée dans l'intégration européenne, politique dont la grande majorité des électeurs, de gauche comme de droite, ne veulent plus.
- L'abstention progresse à chaque élection, les Français exprimant de plus en plus ouvertement leur méfiance envers les institutions, les partis, et même envers la démocratie comme mode de gestion des gouvernements ? Les partis gouvernementaux, multiplient les « coups » :
 - « je veux mener une politique encore plus antisociale à droite, et je mène campagne auprès des déçus de la gauche en promettant des mesures sociales »
 - « je soutiens la politique gouvernementale socialiste qui impose la réduction de la couverture maladie pour réduire le « trou » de la Sécu, mais je mène campagne au plan local pour proposer un « système de garantie de soins pour tous » »
 - « je vais au gouvernement acquérir de la légitimité, et vote toutes les réformes de droite et j'en sors après la vague bleue et un peu avant une échéance électorale pour tenter de me refaire une virginité politique de gauche »

Cette crise politique et institutionnelle va encore s'aggraver avec les prochaines élections européennes qui vont battre tous les records d'abstention, mettant en avant le FN, seul parti que les médias présentent comme « anti-système », en tout cas, seul à porter dans ses discours, la colère populaire contre l'Euro et l'U.E.

Elle s'aggraverait encore avec les sénatoriales qui verra le Sénat rebasculer à droite, poussant de plus en plus dans les faits à cette « grande alliance » qui serait la solution à l'allemande à la nécessité de majorités solides pour « faire passer » les réformes anti-populaires.

C'est avec tout cela en tête qu'il faut bien apprécier le résultat Vénissien. Un nouveau maire communiste a pris ses marques. Michèle Picard a pu démontrer ses capacités, son engagement depuis 2009. Elle a su rassembler largement les Vénissiens sur un projet clair, affichant son objectif de « tenir le cap à gauche », tout en tendant la main à toutes les personnalités de la ville attachées à l'intérêt général. Elle est désormais regardée par tous comme une nouvelle personnalité politique de poids dans l'agglomération. Elle va réaliser le projet de ville de Vénissieux au service de tous ses habitants, et en même temps, elle va faire la démonstration qu'on peut refuser le cynisme en

politique, le cynisme des affaires, des compromissions avec les institutions, des discours démagogiques et populistes, du clientélisme

Un renouveau de la vie politique est absolument nécessaire, mais loin des formules médiatiques du coup de balai tant affectionné par la droite, c'est au contraire dans un patient travail pédagogique et citoyen que le rassemblement réalisé ce 30 mars 2014 à Vénissieux pourra s'élargir, acquérir de la force pour prendre ses responsabilités avec les Vénissiens dans les années à venir, regagner pas à pas les abstentionnistes, les « je n'y crois plus », et même les « chacun pour soi ».

Les résultats comparés des élections locales depuis 2001 par grand territoire de Vénissieux

Territoire	Élections	02Abst	03Nuls	04EG	05PC	06PS	07DG	08G	09VE	10DIV	11D	12ED	Total	Exprimés
Centre	200104 T1 Municipales	2306	119	197				958	295	74	244	476	4669	2244
	200104 T2 Municipales	2372	73					1146	377		330	371	4669	2224
	200803 T1 Cantonales	2596	91		941	296	181		111	160	400	335	5111	2424
	200803 T1 Municipales	2528	106					1327		253	659	269	5142	2508
	201403 T1 Municipales	3000	84	62	853	460	118			73	637	278	5565	2481
	201403 T2 Municipales	2854	92		1113	498					645	264	5466	2520
Est	200104 T1 Municipales	2502	195	250				1162	304	99	314	639	5465	2768
	200104 T2 Municipales	2650	111					1372	437		370	525	5465	2704
	200803 T1 Cantonales	2808	113		1101	414	83		161	110	494	421	5705	2784
	200803 T1 Municipales	2734	139					1491		246	756	377	5743	2870
	201403 T1 Municipales	2999	88	50	779	560	95			45	812	318	5746	2659
	201403 T2 Municipales	2852	101		1023	555					926	289	5746	2793
Parilly	200104 T1 Municipales	2206	170	209				861	218	40	300	573	4577	2201
	200104 T2 Municipales	2283	68					1047	309		406	464	4577	2226

Vénissieux fait face, malgré l'austérité, pour une ville pour tous

	200803 T1 Cantonales	2496	58		800	335			316		500	282	4787	2233
	200803 T1 Municipales	2445	96					1115		216	632	303	4807	2266
	201403 T1 Municipales	2575	97	73	618	379	35			49	711	332	4869	2197
	201403 T2 Municipales	2554	94		794	351					771	305	4869	2221
Moulin à Vent	200104 T1 Municipales	2125	145	210				966	218	32	399	470	4565	2295
	200104 T2 Municipales	2165	58					1114	335		504	389	4565	2342
	200803 T1 Cantonales	2245	32		863	436			274		640	256	4746	2469
	200803 T1 Municipales	2209	81					1286		213	721	264	4774	2484
	201403 T1 Municipales	2453	83	71	724	353	31			19	752	322	4808	2272
	201403 T2 Municipales	2307	67		935	305					866	328	4808	2434
Minguettes	200104 T1 Municipales	4032	158	246				1151	234	252	339	544	6956	2766
	200104 T2 Municipales	4094	104					1524	390		433	411	6956	2758
	200803 T1 Cantonales	4490	85		777	393	498			459	339	284	7325	2750
	200803 T1 Municipales	4460	88					1579		448	537	229	7341	2793
	201403 T1 Municipales	4973	99	71	789	810	184			104	524	158	7712	2640
	201403 T2 Municipales	4476	108		1102	1153					704	169	7712	3128
Vénissieux	200104 T1 Municipales	13171	787	1112				5098	1269	497	1596	2702	26232	12274
	200104 T2 Municipales	13564	414					6203	1848		2043	2160	26232	12254
	200803 T1 Cantonales	14635	379		4482	1874	762		862	729	2373	1578	27674	12660
	200803 T1 Municipales	14376	510					6798		1376	3305	1442	27807	12921
	201403 T1 Municipales	16000	451	327	3763	2562	463			290	3436	1408	28700	12249

Vénissieux fait face, malgré l'austérité, pour une ville pour tous

	201403 T2 Municipales	15043	462		4967	2862					3912	1355	28601	13096
--	-----------------------	-------	-----	--	------	------	--	--	--	--	------	------	-------	-------

Post-scriptum :

L'adresse originale de cet article est <http://pam.venissieux.org/Venissieu...>

[1] avec une tête de liste dirigeant une liste modem-verts, passé sur la liste du PS en 2014

[2] on sait que ce résultat a été obtenu avec une campagne mensongère et frauduleuse

[3] il aurait fallu dans le cas contraire que Michèle Picard fasse 33% de plus que le PSâ€¦ autrement dit, sur la base du résultat du PS au premier tour, 16%, il fallait que Michèle Picard atteigne les 50% !